

L'Église orthodoxe russe considère que les tentatives de clercs interdits de célébration, de s'assurer le soutien du patriarcat de Constantinople en vue de créer un nouveau « diocèse métropolitain » en Abkhazie ne mèneront pas au résultat escompté

« Nous pensons que, lorsqu'ils attendent des décisions de Constantinople au sujet de l'avenir l'Église orthodoxe en Abkhazie, nos frères font erreur et prennent leurs souhaits pour la réalité », a déclaré l'adjoint au chef du Département des affaires extérieures du Patriarcat de Moscou, l'archiprêtre Nicolas Balachov. C'est ainsi qu'il a commenté, à la demande de l'agence Interfax-religia, l'information au sujet de la rencontre du hiéromoine Dorothée (Dbar), chef du conseil de la structure non canonique dénommée « Sainte métropole d'Abkhazie » avec le patriarche Bartholomée de Constantinople.

Comme l'a annoncé le père Dorothée à la radio « Ekho Moskvy », « l'immixtion de l'Église universelle (*c'est-à-dire de Constantinople – Interfax*) est inévitable » dans la question du statut de « l'Église d'Abkhazie ». D'après lui, cette question serait prétendument discutée lors de la prochaine session du Synode de l'Église de Constantinople.

Le père Nicolas a rappelé que la réunion ecclésiastico-populaire au cours de laquelle fut prise la décision de la création d'un « diocèse métropolitain » indépendant avec pour centre le « Nouvel Athos » [célèbre monastère situé en Abkhazie, ndt], n'avait reçu aucune approbation canonique, n'avait pas été soutenue par la majorité des Abkhazes orthodoxes et constituait *de facto* « la perpétration d'un schisme ».

Les initiateurs de la manifestation en question furent « trois clercs relativement jeune », le père Dorothée déjà mentionné, le hiéromoine André (Ampar), et aussi le hiérodiacre Davin (Sarsania), cependant « tout le reste du clergé orthodoxe en Abkhazie n'a pas accepté leur initiative et ont condamné le schisme, comme la plupart des fidèles orthodoxes de la République », a souligné le père Nicolas.

À la même époque, en mai 2011, l'évêque de Maïkop et des Adyguées, Mgr Tykhon a interdit de célébration pour activité schismatique, le père Dorothée et le père André, qui sont des clercs hors cadre du diocèse de Maïkop de l'Église russe, où ils ont reçu l'ordination sacerdotale.

Le patriarcat de Moscou, en été de l'an passé, a informé de ces événements le patriarche de Constantinople dans une lettre officielle « selon la pratique existante », afin que le père Dorothée « ne soit pas admis à la célébration des

sacrements, s'il se présente dans les limites de l'Église de Constantinople ». En ce qui concerne le hiérodiaque David Sarsani, il fut ordonné dans l'Église Orthodoxe de Géorgie, qui dispose de toute latitude pour prendre des décisions canoniques à son égard, a précisé le représentant de l'Église orthodoxe russe. Il a attiré l'attention sur le fait que l'orthodoxie en Abkhazie «se trouve dans une situation difficile, et a besoin du renforcement et de la régularisation de son statut canonique » et qu'il fallait avant tout aux orthodoxes de cette République « l'unité, la paix intérieure, et des relations de bon voisinage avec leur environnement ».

« Il est malheureux qu'un petit groupe, qui ne bénéficie pas de l'appui du peuple, s'efforce maintenant d'utiliser la rencontre de Constantinople pour aggraver le schisme », regrette le père Nicolas.

En ce qui concerne l'information selon laquelle la situation ecclésiale en Abkhazie serait prétendument discutée lors de la session du Synode de l'Église de Constantinople, le père Nicolas a affirmé au correspondant d'Interfax que le Synode de toute Église locale peut non seulement régler ses affaires internes, mais aussi discuter toutes les autres questions, et ainsi s'intéresser à la situation qui prévaut dans le territoire des autres Églises locales. « Mais ce qu'il ne peut aucunement, c'est prendre au sujet de telles questions, des décisions qui auraient force canonique ou changeraient le statut canonique des clercs d'une autre Église locale. Toutes les Églises sont tenues de respecter les limites canoniques des autres Églises, sans quoi l'unité orthodoxe serait détruite », a souligné le père Nicolas.

Selon ses paroles, les chefs des Églises orthodoxes de Constantinople, Alexandrie, Jérusalem et Chypre, ainsi que le représentant de l'Église d'Antioche, se sont prononcés de façon « absolument juste » à ce sujet, lors leur rencontre à Istanbul, organisée sur l'initiative du patriarche Bartholomée en septembre 2011. Dans le document commun qui a été adopté par ceux-ci est soulignée « la nécessité pour chaque Église Orthodoxe de respecter et d'observer strictement les limites géographiques de chaque juridiction, qui ont été établies par les saints canons et les règlements statutaires ».

Traduction pour www.orthodoxie.com

Source : <http://www.pravoslavie.ru/news/50917.htm>